

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des

Psaumes 64 à 93

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

« ... nous dont le seul refuge a été de saisir
l'espérance qui nous était proposée »

(Hébreux 6:18)

Nous pouvons expérimenter les bontés du Seigneur en toute situation, même dans les épreuves. C'est ainsi qu'elles nous deviendront utiles. En lui, nous pouvons ainsi trouver une pleine satisfaction, alors qu'extérieurement la situation peut n'être qu'un sujet de plainte et d'insatisfaction. C'est le témoignage de David.

Mais cela ne veut pas dire que nous soyons débarrassés de notre ennemi, le diable. Celui-ci est toujours à l'œuvre et « *comploté* » (v. 3), c'est-à-dire qu'il prépare dans le secret un plan pour nous nuire, et plus encore, pour nous empêcher d'entrer dans le royaume de Dieu. Cela peut se faire au travers de la « *langue* » (v. 4) d'une personne de notre entourage, mais aussi par notre propre langue : « *pour tirer en cachette sur l'innocent, ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte* » (v. 5). En Christ nos péchés ont été effacés et nous sommes « *innocents* ». Ne croyons pas que l'œuvre de l'ennemi soit si visible. Au moment où nous ne nous y attendons pas, arrive un trait enflammé du malin, une parole qui nous offense, une mauvaise pensée, une tentation. Ne soyons pas naïfs et ne pensons pas que les attaques de l'ennemi n'ont pas été préparées dans tous les détails. Il s'agit de véritables complots ! Que pouvons-nous faire ? Trembler et se laisser paralyser par la crainte ferait le jeu de l'ennemi. Non, à l'image de David nous pouvons crier au Seigneur. Ne nous a-t-il pas montré le chemin de la prière dans Matthieu 6 ? « *Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin* » (v. 13a). En priant ainsi, nous reconnaissons que nous sommes dépendants de notre Père céleste.

*« Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance,
tu la combles de richesses »*

(Psaume 65:10)

Le Psaume 65 nous montre que le Seigneur veut restaurer toute la terre par l'intermédiaire de Sion qui représente l'Eglise dans notre âge. Celle-ci est ainsi appelée à jouer un grand rôle dans le plan de Dieu. Mais avant que le Seigneur puisse nous utiliser pour ce plan glorieux, il doit achever son œuvre *en nous* et nous conduire dans la gloire. S'il ne peut mener à bien son œuvre en nous, qu'il a rachetés par son propre sang, comment pourra-t-il restaurer toute la terre ? Le diable se moquerait de lui et lui dirait: « Ces personnes croient depuis longtemps en toi, mais tu n'as pas pu les perfectionner et le vieil homme règne toujours en eux ».

« Avec confiance, ô Dieu! on te louera dans Sion » (v. 2). Beaucoup d'hommes voudraient servir Dieu et faire quelque chose pour lui. Toutefois, le plus important n'est pas ce que nous faisons pour Dieu mais d'être dans sa présence, tout près de lui: *« Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple »* (v. 5). Ici dans la maison de Dieu nous pouvons venir en tout temps à lui. Nos péchés, si nous les confessons, ne sont plus un obstacle, car Dieu nous les pardonne (v. 4). Nous sommes alors rassasiés des richesses de sa maison. Ceci est le fruit des épreuves au travers desquelles le Seigneur nous a portés. Nous voyons alors sa gloire. Si Dieu peut faire une telle œuvre en nous, il pourra poursuivre son plan et restaurer la terre, comme cela est merveilleusement décrit dans le reste de ce Psaume.

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom »

(Hébreux 13:15)

Le Psaume 66 commence avec une merveilleuse louange à notre Dieu, pour son nom, c'est-à-dire sa Personne, et son œuvre : « *Chantez la gloire de son nom* » (v. 2), « *venez et contemplez les œuvres de Dieu !* » (v. 5). Dieu ne fait pas seulement de grandes œuvres pour son peuple et parmi les nations, mais il agit *dans* les membres de son peuple en les perfectionnant par diverses épreuves : « *Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. Tu nous as amenés dans le filet, tu as mis sur nos reins un pesant fardeau, tu as fait monter des hommes sur nos têtes ; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance* » (v. 10-12). Le Seigneur connaît le « *filet* » de l'ennemi, ses pièges, et pourtant il permet que nous y tombions. Sans ces chutes, et toutes ces épreuves, nous oublierions si facilement le Seigneur. Quand tout va bien, nous sommes si enclins à nous centrer sur les bonnes choses qui nous viennent du Seigneur et à négliger celui qui nous les donne ! Dans les difficultés, nous crions de nouveau au Seigneur. Mais le Seigneur nous tirera toujours de ces difficultés pour nous redonner l'abondance de sa plénitude, « *pour nous transformer... de gloire en gloire* » (2 Cor. 3:18).

Quand nous touchons le Seigneur dans ces situations et que nous réalisons que tout cela est pour notre transformation et pour notre gloire, nous n'avons aucune difficulté à nous consacrer et à apporter une offrande au Seigneur (v. 13), dans une réunion ou dans nos moments personnels. Comment rester muet face à un si grand salut ?

*« Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux
et une nouvelle terre où la justice habitera »*

(2 Pierre 3:13)

Il est merveilleux que les Psaumes nous transmettent l'expérience de David avec Dieu. Ils ne contiennent pas seulement un bel enseignement, mais ils sont une aide pour notre croissance avec le Seigneur. Dieu nous a donné les Psaumes dans sa sagesse et sa bonté. Ils révèlent aussi beaucoup d'aspects cachés mais riches, concernant notre Seigneur Jésus, que nous ne trouvons pas dans les quatre Evangiles. Le Seigneur lui-même a dit qu'il fallait que s'accomplisse *« tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes »* (Luc 24:44). Comment, si ce n'est par les Psaumes, l'auteur de l'Épître aux Hébreux pouvait-il savoir que le Seigneur dans les jours de sa chair avait prié avec des cris et des supplications ?

Plusieurs Psaumes nous parlent aussi de la seconde venue du Seigneur dans sa gloire, lorsqu'il viendra établir le règne des mille ans sur la terre. C'est ce qu'annonce aussi le Psaume 67. *« Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse, car tu juges les peuples avec droiture ; et tu conduis les nations sur la terre »* (v. 5). Cela s'accomplira lorsque le Seigneur régnera pendant mille ans sur les nations. Quelle bénédiction! Ce sera un royaume de justice, bien différent de ce que nous voyons aujourd'hui. *« Qu'il fasse luire sur nous sa face... afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut ! »* (v. 2-3). C'est là la prière que nous pouvons adresser au Seigneur pour que ce jour vienne au plus vite. Oui, prions comme le Seigneur nous l'a montré : *« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Mat. 6:10).

*« Dieu se lève, ses ennemis se dispersent
et ses adversaires fuient devant sa face »*

(Psaume 68:2)

Dieu ne reste pas inactif mais il se lève. Le début du Psaume 68 fait référence à Moïse qui s'adressait ainsi à Dieu quand l'arche de l'alliance partait à la tête du peuple : *« Lève-toi, Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! »* (Nb. 10:35). De même aujourd'hui, nous pouvons prier comme Moïse et David : *« O Dieu, lève-toi »*. Notre Seigneur victorieux est assis sur son trône et voudrait voir son Eglise croître. Il désire la conduire de l'avant, il veut établir son royaume sur terre, et c'est la fonction de l'Eglise de reconquérir la terre, dont la domination appartient à Dieu.

« Mais les justes se réjouissent... » (v. 4). En Christ, nous avons été justifiés et nous sommes ces justes qui pouvons nous réjouir de sa victoire sur Satan, le monde, le péché et toutes choses négatives (Col. 2:14-15). Cette joie va encore augmenter quand nous nous consacrerons à lui pour *« frayer le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines »* (v. 5).

« Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte » (v. 6). Nous sommes appelés à participer à l'avancement de son œuvre, à sa victoire, et pourtant il nous arrive encore d'être faibles, comme sans défense, comme un orphelin ou une veuve. Mais notre Dieu est le père des orphelins et le défenseur des veuves, c'est-à-dire qu'il s'occupe des faibles ! Il n'avance pas à toute allure sans se soucier de ceux qui ne pourraient pas suivre. C'est même avec ceux qui ne se sentent pas capables qu'il désire avancer ; et pourtant, nous pensons si souvent que nous devons être forts pour participer à sa victoire ! En fait, ceux

qui se sentent forts sont souvent tentés de se reposer sur leurs forces naturelles.

« Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui »

(Philippiens 1:29)

Le magnifique Psaume 69 décrit presque exclusivement les souffrances de Christ. Le Psaume 22 nous décrit notre Seigneur comme l'Agneau de Dieu qui s'est livré à notre place, mais ici nous voyons que le Seigneur a dû passer au travers des souffrances durant toute sa vie sur terre pour l'accomplissement du plan de Dieu. *« Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère »* (v. 8-9). Lorsque le Seigneur était si occupé dans son ministère à prendre soin de la foule, au point de ne même plus avoir de temps pour manger, sa famille disait qu'il était *« hors de sens »* (Marc 3:20-21). Une des plus grandes souffrances humaines est d'être incomprise et rejeté par sa famille.

Le verset 10 nous montre pourquoi le Seigneur acceptait de prendre sur lui tant de souffrances : *« Car le zèle de ta maison me dévore et les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi »* (v. 10). Notre Seigneur avait un tel cœur pour la maison de Dieu, qui est l'Eglise aujourd'hui (Eph. 5:25). Toute son œuvre était motivée par ce zèle venant d'un amour qui surpasse toute connaissance, pour l'Eglise. Si nous réalisons cet amour de Christ pour l'Eglise, nous ne pourrions plus accepter toutes les divisions et les œuvres de la chair parmi le peuple de Dieu. Mais ne nous attendons pas à de la reconnaissance de la part des hommes. Il est parlé au verset 10 des *« outrages qui retombent sur lui »* et le Seigneur nous a clairement avertis que si nous voulons le suivre, nous subirons les mêmes oppositions que lui (Jean 15:18-20).

*« Que tous ceux qui te cherchent
soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi ! »*

(Psaume 70:5a)

Les Psaumes 70 et 71 ont été écrits « pour souvenir ». En effet, nous avons tendance à oublier si vite pourquoi le Seigneur est mort à la croix et a passé par des souffrances si profondes ! C'est pourquoi ces deux Psaumes nous ont été donnés « pour souvenir ». Le Psaume 70 reprend ainsi les versets 14-18 du Psaume 40 presque mot à mot, et nous décrit encore une fois la condition de notre Seigneur et ses souffrances qui le poussaient à crier à Dieu (Héb. 5:7).

Nous nous détournons si facilement car nous sommes très oublieux. L'apôtre Paul s'en étonnait lorsqu'il écrivait aux Galates : *« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile »* (Gal. 1:6). Il leur demande : *« Avez-vous tant souffert en vain ? »* (3:4). Même Jésus avait dû *rappeler* à ses disciples les deux miracles de la multiplication des pains (Mat. 16:9-10). Nos cœurs sont parfois si durs que la parole la plus riche ne nous touche pas. Mais même quand nous sommes ouverts et que nous nous laissons toucher par la parole vivante de Dieu, nous l'oublions de nouveau rapidement. Notre Seigneur connaît cette disposition de notre cœur et c'est pour cela qu'il nous a aussi laissé le pain et le vin, pour que nous les prenions *« en mémoire de lui »* chaque semaine. Notre besoin n'est pas de nous en souvenir mentalement mais d'être renouvelés dans notre appréciation pour sa mort à la croix et pour tout ce qu'il a accompli au travers de sa mort. C'est en persévérant dans cet exercice que nous vaincrons et que nous serons préservés d'oublier toutes ses grâces.

« *Celui qui vous a appelés est fidèle,
et c'est lui qui le fera* »

(1 Thessaloniens 5:24)

Que nous soyons jeunes, ou que nous soyons plus avancés en âge comme le psalmiste dans le Psaume 71, le combat est toujours le même : « *Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant...* » (v. 4). « *Ne me rejette pas au temps de la vieillesse* » (v. 9). L'ennemi est toujours là et notre chair aussi, avec en plus les faiblesses du corps qui augmentent.

Qu'il est bon alors d'avoir la même attitude que le psalmiste ! Il se souvient que depuis sa jeunesse, Dieu a été sa confiance et son espérance (v. 5, 17). Il sait qu'il a été sous la protection de Dieu dès sa naissance. Paul avait aussi cette confiance quand il écrivait aux Galates : « *Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère...* » (Gal. 1 :15). Le psalmiste a confiance dans le Dieu vivant et a cette assurance qu'il le délivrera de ses ennemis, en particulier dans sa vieillesse.

Pourtant, nous oublions si vite comment Dieu nous a portés au travers de tous nos problèmes. Certains croyants ont un bon départ dans leur vie chrétienne et se consacrent même pleinement au Seigneur ; pourtant, quand surviennent des difficultés, ils abandonnent tout ce que le Seigneur leur a donné. En particulier ceux qui sont plus âgés ont besoin de ce Psaume comme souvenir (v. 16) mais aussi les jeunes qui entrent dans la vie active. Ils ont besoin de se rappeler le Dieu de leur jeunesse et combien ils ont été brûlants pour son dessein. Dans tous les cas, n'oublions pas que le combat pour le plan de Dieu ne cessera pas jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Et s'il retarde ce jour, notre zèle et notre amour doivent rester les mêmes.

« afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur »

(Philippiens 2:10-11)

Ce second livre des Psaumes marqué par tant de souffrances et d'épreuves se termine avec un Psaume de Salomon qui représente la venue du royaume des mille ans au retour de Christ, un royaume de justice (v. 2, 7), de paix (v. 3, 7), mais aussi de miséricorde et de bonté (v. 4, 12-14). Ce sera une domination absolue : *« Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront »* (v. 11). Aucune parcelle de cette terre ne sera plus sous l'influence de Satan car il sera lié (Apoc. 2:1-6). L'Apocalypse en particulier nous révèle que nous régnerons avec Christ dans la gloire, si nous sommes vainqueurs (Apoc. 3:26-28, 5:10, 20:6).

Quand nous avons une telle vision devant les yeux, nos souffrances perdent de leur importance : *« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous »* (Rom. 8:18). Et en même temps, ces souffrances contribuent à nous préparer et à faire de nous ces vainqueurs, en nous conduisant à crier à Dieu, comme David l'a fait, et à perdre toute confiance en notre moi et ses capacités. N'est-ce pas merveilleux qu'après tous ces Psaumes écrits dans des situations difficiles et avec beaucoup de cris et de supplications, le dernier de ce livre se termine avec des louanges ? Seul Dieu peut opérer un tel miracle en nous : *« Béni soit l'Eternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges ! Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen ! »* (v. 18-19). Que Dieu nous fortifie ainsi, afin que nous puissions être ceux qui le louent sans cesse.

*« Quel autre ai-je au ciel que toi ?
Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi »*

(Psaume 73:25)

Le deuxième Livre des Psaumes nous a présenté le Seigneur traversant diverses souffrances avant d'obtenir son Epouse. Le troisième Livre comprend les Psaumes 73 à 89 ; son thème principal est Christ qui conduit l'Eglise dans la gloire au travers des souffrances.

Le Psaume 73 expose l'attrait du monde comme la plus grande tentation qui soit pour la majorité des croyants, et pour les jeunes en particulier. L'ennemi utilise le monde pour égayer et corrompre leur cœur. L'amour du monde étouffe la Parole dans notre cœur : *« Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse »* (Mat. 13:22).

Nous portons parfois envie aux gens du monde (v. 2-3) et nous disons : *« C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur... »* (v. 13). Mais quand l'Esprit se lève en nous, il nous montre sa valeur, nous fait réfléchir au sort final des incroyants (v. 17), et nous nous exclamons : *« Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi... Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage »* (v. 23-26).

Quand nous nous sentons attirés par le monde, proclamons des versets, comme ceux qui précèdent. Progressivement, nous serons conscients que rien au ciel ni sur la terre ne peut être comparé à Dieu ; la lumière du Seigneur nous éclairera et nous guérira.

« *Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis autrefois, que tu as racheté comme la tribu de ton héritage ! Souviens-toi de la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence »*

(Psaume 74:2)

Comme le montre le Psaume 74, le psalmiste Asaph avait vraiment un cœur pour le peuple de Dieu. Quel modèle pour nous ! A la croix, Christ s'est acquis un peuple, l'Eglise, que l'ennemi a constamment essayé de détruire ; il a même tout dévasté (v. 3-9). Combien d'adversaires ont déjà rugi contre le témoignage du Seigneur (v. 4) ! Aujourd'hui encore, il y a tant de problèmes dans l'Eglise ; quel combat ! « *Ils ont brisé... à coups de haches* » (v. 6). Il est si facile de détruire la maison de Dieu ! Ne faisons pas le jeu de l'ennemi, soyons prudents pour ne pas détruire ce qui a pris tant de temps à être édifié.

Comme Asaph, amenons cette cause à notre Dieu : « *Jusqu'à quand, ô Dieu !* » (v. 10), et rappelons-nous les œuvres puissantes et victorieuses que Dieu a accomplies (v. 12-15) ; énumérons-les ! Dieu a pu ouvrir la mer Rouge devant le peuple d'Israël en fuite, alors qu'il n'y avait aucune issue possible pour échapper à l'armée de Pharaon. Nos problèmes seraient-ils plus grands que la mer Rouge ? Non ! Nous avons goûté à sa gloire, nous avons vu son œuvre d'édification parmi nous ; souvenons-nous-en et nous serons encouragés. Les problèmes auront un autre aspect (v. 14) ; ayant repris confiance dans le Dieu vivant qui accomplira de toute manière son dessein, nous aurons un esprit réveillé et brûlant pour lui rappeler son peuple : « *Lève-toi, ô Dieu ! défends ta cause!* » (v. 22). Nous réjouir des richesses de Christ ne suffit pas. Le chemin menant à l'édification de l'Eglise est jalonné d'obstacles, mais ces souffrances sont

nécessaires à la croissance dans la vie de l'Eglise, car elles nous transforment.

*« Je publierai ces choses à jamais ;
je chanterai en l'honneur du Dieu de Jacob »*

(Psaume 75:10)

Les versets 1 et 2 du Psaume 75 sont merveilleux : « *Ne détruis pas* » et « *Nous te louons, ô Dieu !* » La première chose qui doit nous venir sur les lèvres quand nous entendons parler d'un problème, c'est la louange ! Pourquoi louer le Seigneur dans les tribulations ? Parce qu'elles sont une occasion merveilleuse de faire éclater sa gloire ! C'est un mystère, mais combien c'est réel.

« *Ton nom est dans nos bouches* » (v. 2b) : il est si proche ! Non seulement son nom est proche de nous, mais il opère puissamment. Le nom du Seigneur doit produire une œuvre, parce que notre Dieu est vivant. Invoquons-le !

C'est Dieu qui décide quelles seront les limites des œuvres de l'ennemi et quand il interviendra. Le moment que nous souhaitons n'est pas nécessairement celui que Dieu a fixé. Nous devons apprendre à nous reposer sur la volonté du Dieu vivant, dans toutes les tribulations. Lorsque Jésus a été informé que Lazare était malade, il a encore attendu deux jours dans le lieu où il se trouvait ; Dieu décide du moment de son intervention (Apoc. 6:10-11). Apprenons à nous reposer dans le Seigneur, qui abaissera les impies et élèvera ses saints en son temps.

Si Dieu n'agit pas sur-le-champ, ne pensez pas pour autant qu'il ne fait rien ! Il tient dans sa main une coupe de jugement qu'il versera un jour ; mais aujourd'hui, il en retarde le moment par miséricorde, il use de patience, pour que beaucoup parviennent encore à la repentance (2 Pie. 3:9).

« Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël »

(Psaume 76:2)

Dans la vie chrétienne, la chose capitale n'est pas d'amasser de la connaissance intellectuelle ; c'est que chacun d'entre nous connaisse réellement et subjectivement le Dieu vivant, en cultivant une relation personnelle avec lui. C'est la promesse fondamentale de la nouvelle alliance : *« Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux »* (Héb. 8:11).

Au tout début du Psaume 76, le psalmiste dit : *« Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël »* (v. 2). Si je connais une telle Personne, comment puis-je encore introduire sciemment des problèmes dans l'Eglise, simplement pour ne pas perdre la face ou pour faire prévaloir mon opinion ? Lorsque Jésus était sur terre, il ne s'est pas présenté extérieurement en tant que Dieu, même s'il l'était ; il est venu comme un esclave, en abandonnant sa gloire. Celui qui recherche de la gloire pour lui-même, se place dans une attitude opposée à celle du Seigneur lui-même. Nous réagissons facilement de manière impulsive, mais lui n'a jamais brisé le roseau cassé (Mat. 12:20). Apprenons à le connaître ! En arrière-plan du Psaume 76, un puissant roi d'Assyrie, Sanchérib, menaçait le peuple d'Israël pour étendre son royaume (2 Rois 19:19-37). Ce Psaume est la prière et le témoignage merveilleux d'un croyant qui connaissait Dieu personnellement, et qui annonce des œuvres de salut opérées par Dieu. Asaph avait conscience que personne n'est plus grand que notre Dieu vivant et que tous les problèmes ne servent finalement qu'à sa louange (v. 11-13).

*« Je parlerai de toutes tes œuvres,
je raconterai tes hauts faits »
(Psaume 77:13)*

Evoquer entre nous tous nos problèmes nous amène souvent à les percevoir aussi gros que des montagnes ; nous réfléchissons, nous retournons la situation dans tous les sens et nous ruminons ; cela peut vraiment amener du trouble dans l'Eglise.

Le psalmiste Asaph a dit : *« Ma voix s'élève à Dieu, et je crie ; ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà »* (v. 2). Invoquer Dieu n'était pas une affaire d'habitude pour lui, mais un cri de son cœur. Puisse le Seigneur nous aider à ne pas endommager l'œuvre du Seigneur avec nos bonnes intentions, mais à crier à lui en tout temps : *« Abba! Père ! Ce cas me semble insoluble, mais toi tu as une solution »*.

« Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au-dedans de mon cœur, et mon esprit médite. Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ? » (v. 7, 8a). Quand le doute s'installe, tout nous paraît mort, nous avons l'impression d'être les derniers qui soient encore vivants... Prenons garde à de telles pensées. Il vaut mieux nous tourner vers le Seigneur plutôt que nous laisser emporter par le tourbillon de nos pensées : *« Je rappellerai les œuvres de l'Eternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois »* (v. 12). Mieux vaut nous tourner vers les œuvres de notre Dieu ! Apprenons à rejeter les choses négatives en tournant notre intelligence vers ses œuvres. Le chemin au milieu des difficultés consiste à revenir à Dieu. Là où l'homme n'a plus de chemin, Dieu en fraie un au travers de la mer, même à l'endroit le plus problématique : *« Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues »* (v. 20).

*« Ce que nous avons entendu, ce que nous savons,
ce que nos pères nous ont raconté,
nous ne le cacherons point à leurs enfants »*

(Psaume 78:3, 4a)

Le Psaume 78 est spécialement destiné aux jeunes et aux parents ! Il concerne la transmission du fardeau de l'œuvre de Dieu à la nouvelle génération.

L'histoire du peuple d'Israël doit être utile au peuple du Dieu de la nouvelle alliance (1 Cor. 10:1-22). Les nombreuses expériences relatées dans ce Psaume 78 nous transmettent beaucoup de richesses dans lesquelles nous pouvons puiser pour notre marche chrétienne. Nous pouvons beaucoup apprendre des fautes des enfants d'Israël.

Dieu a un fardeau pour la génération suivante. Nous, parents, avons donc des responsabilités envers nos enfants pour tout ce qui concerne la vie humaine, mais également sur le plan spirituel. Les versets 1-5 de ce Psaume 78 nous montrent que nous sommes tenus de leur transmettre tout ce que nous avons appris afin qu'ils aiment le Seigneur, qu'ils soient brûlants pour Christ et l'Eglise et qu'ils aient un but clair devant les yeux. C'est un fardeau qui est dans le cœur du Père.

« Seigneur, réveille la nouvelle génération ; qu'elle réalise que sa jeunesse t'est précieuse ! Le cœur de nos jeunes gens doit brûler ! » Le témoignage de Dieu sur cette terre est si important ! Le Seigneur a accompli tant de choses parmi son peuple ! Racontons-les à nos enfants, transmettons-leur notre héritage, afin qu'ils ne doivent pas repasser par les mêmes épreuves et refaire tout le chemin que nous avons parcouru ! Soyons également fidèles dans la prière pour nos jeunes, afin que leur cœur soit ferme et leur esprit fidèle à Dieu (v. 8).

« Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières »

(1 Thessaloniens 1:2)

Nous devons savoir que les desseins du diable ne sont pas sans danger ; il aimerait nous détruire, nous réduire en ruines : *« Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure »* (v. 5) !

La deuxième partie du Psaume 79 contient la prière des croyants fidèles. En premier lieu, ceux-ci confessent leurs péchés et font appel aux compassions de Dieu : *« Ne te souviens plus de nos iniquités passées ! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous ! Car nous sommes bien malheureux »* (v. 8). Puis ils demandent au Dieu de leur salut de les délivrer (v. 9) et de les venger (v. 10-12), non à cause de leurs mérites ou de leurs bonnes actions, mais à cause de son propre nom, à cause de sa gloire. Et finalement, ils louent le Seigneur : *« Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement ; de génération en génération nous publierons tes louanges »* (v. 13). Que l'ennemi attaque ! Nous ne sommes pas démunis de moyens de défense. Notre seule arme, mais la plus puissante qui soit, c'est la prière. Prions comme dans le Psaume 79 : le diable va trembler ; il sait qu'il est vaincu si nous nous tournons vers le Dieu vivant afin qu'il défende sa gloire et son nom !

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul a souvent allié la prière à la louange : *« C'est pourquoi, moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières... Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous »* (Eph. 1:15 ; Col. 1: 3).

« *O Dieu, relève-nous ! Fais briller ta face,
et nous serons sauvés !* »

(Psaume 80:4)

Le Psaume 80 est une prière pour la restauration, comme le montrent les versets 4, 8, 15 et 20 : « *Relève-nous* », ou « *Rétablis-nous, restaure-nous* ». Aujourd'hui aussi, nous vivons une époque de restauration. N'ayez crainte, Dieu va restaurer son Eglise !

Soyons ceux qui prient comme Asaph dans ce Psaume ! Prions pour tout le peuple de Dieu, pour que le Père ramène son peuple à lui, qu'il le restaure et le rende un ! Aujourd'hui, nous devons avoir un cœur pour le peuple entier, où qu'il soit, et dans quelque état qu'il soit ! Ce Psaume 80 est un modèle de prière pour nous. Il commence par une douce et merveilleuse expression : sur les lis du témoignage. Aux yeux de Dieu, l'Eglise est comme un lis. « *Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles* » (Cant. 2:2). L'Eglise est à la fois aimable, précieuse et fragile ; que de soin et d'égard elle mérite ! L'Eglise s'édifie dans l'amour. C'est ce que Dieu restaure aujourd'hui.

Le verset 3 cite les trois *plus jeunes* fils de Jacob (par Joseph), nous rappelant que nous ne sommes pas grands devant Dieu. Nous n'avons aucune compétence pour accomplir l'œuvre de Dieu ; mais si nous travaillons par la grâce (1 Cor. 15:10), dans la présence du Seigneur et par sa vie, l'Eglise sera restaurée. Ayant vu le plan glorieux du Seigneur, beaucoup pleurent sur l'état dégradé de son peuple (v. 6). Ne vous arrêtez pas au pain de larmes, mais allez jusqu'au verset 8 : « *Dieu des armées, relève-nous !* » Apprenons à ne pas regarder aux problèmes, mais au Dieu de restauration, et prions : « *Regarde du haut des cieux et vois ! considère cette vigne !* » (v. 15 ; cf. v. 20)

« *Chantez avec allégresse à Dieu, notre force !* »

(Psaume 81:2)

« *Ecoute, mon peuple! et je t'avertirai ; Israël, puisses-tu m'écouter!* » (v. 9). Le Seigneur doit nous avertir, nous exhorter, à de multiples reprises. Dieu nous exhorte et nous avertit par plusieurs moyens, aussi bien par les frères et sœurs que par sa Parole. Le Seigneur voudrait nous remplir (v. 11), mais si nous ne le voulons pas, si nous refusons d'ouvrir la bouche, il ne le fera pas. Notre choix a des conséquences: « *Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils* » (v. 13). Si nous nous obstinons dans notre endurcissement, à la fin, le Seigneur va dire: « *D'accord, suis les mauvais penchants de ton cœur* ». Ce n'est pas une bonne nouvelle, s'il vous dit cela. Si nous ne voulons pas écouter Dieu, il nous laisse suivre le chemin que nous avons choisi. Il ne force jamais personne.

« *Oh! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies! En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires* » (v. 14-15). Pour peu que nous acceptions de lui ouvrir notre cœur et de l'écouter, Dieu a un chemin, une solution. Nous ne pouvons pas promouvoir nos propres voies, mais nous devons marcher dans les siennes. Il n'a qu'un seul chemin qui mène à la gloire, mais nous sommes quelquefois si obstinés! Si nous apprenons l'obéissance, Dieu pourra opérer librement parmi nous. Si au contraire nous n'obéissons pas, comment Dieu pourrait-il faire briller sa face ? Comme les enfants d'Israël, nous sommes fondamentalement rebelles. Nous sommes un peuple au cou raide ; que le Seigneur nous soit miséricordieux ! Les ennemis ne sont en fait qu'un tout petit problème pour le Seigneur ; par contre, quel travail pour nous convaincre de lui obéir et de suivre ses voies !

« De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité »

(1 Pierre 5:5)

Le Psaume 82 traite un sujet sérieux que personne ne doit négliger : c'est la question des conducteurs ; il s'adresse spécialement aux frères qui prennent la conduite dans les Eglises.

Quand Jésus était sur terre, il a rencontré de graves problèmes avec les spécialistes des Ecritures de l'époque : les anciens du peuple, les scribes, les pharisiens, les sadducéens, les sacrificateurs. Il a même dû s'adresser à tous ces conducteurs avec une grande sévérité : *« Malheur à vous »* (Mat. 23:13-36).

« J'avais dit: Vous êtes des dieux. Vous êtes tous des fils du Très-Haut » (v. 6). Les juges établis sur le peuple de Dieu ne sont pas devenus Dieu, évidemment, mais ils exerçaient le jugement de Dieu sur le peuple ; ils représentaient Dieu. C'est pourquoi Dieu se réfère à eux comme à des dieux. De nos jours, les bergers dans les Eglises exercent une responsabilité difficile dont ils ne doivent tirer ni gloire, ni fierté (cf. Mat. 23). La conduite n'est pas une position de supériorité, c'est une fonction de serviteur. Les conducteurs marchent sur les traces du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous. Certes, ils ont une autorité, mais celle-ci n'est pas la leur. Ils ne peuvent agir à leur guise, car ils représentent Dieu. Moïse et les deux fils aînés d'Aaron n'ont pas représenté l'Eternel selon ses voies. Les conséquences ont été tragiques. Tous ceux qui assument cette conduite doivent connaître le Dieu vivant d'une manière personnelle et vivante, pour le représenter correctement. Ne nous croyons pas compétents et efficaces ; l'autorité que nous pouvons avoir à exercer n'est pas la nôtre, elle appartient au

Saint-Esprit. Conduisons-nous dans les Eglises avec crainte et
tremblement. Ayons la crainte de Dieu.

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints »

(Ephésiens 6 :18)

Plusieurs Psaumes nous ont déjà exposé l'importance de l'Eglise pour Dieu. Le Psaume 83 montre que ses ennemis sont nombreux (extérieurs ou intérieurs, lointains ou proches), mais il nous apprend comment leur résister et les combattre efficacement. *La prière est le moyen que Dieu nous a donné.* Combien notre prière est importante devant Dieu !

Si nous ne prions pas quotidiennement, il ne se passera rien ! Le Seigneur a pu faire beaucoup de choses jusqu'à nos jours car beaucoup de saints ont prié fidèlement, non seulement à la réunion de prière, mais chaque jour ! Pensez-vous que l'ennemi abandonnera ses desseins et qu'un jour tout deviendra facile ? Dans nos cœurs, ce doit être quotidiennement une réunion de prière. Prions pour le témoignage, pour chaque réunion, pour nos voisins, pour notre parenté, pour la vie pratique de l'Eglise. Nous avons tant de sujets de prière !

Ce Psaume nous montre comment prier. Il s'agit de traiter avec Dieu sur la base de sa Parole. Nous devons lui rappeler tout ce qu'il a déjà fait : « As-tu oublié comment tu as traité les ennemis dans le passé? Pourquoi y a-t-il tant de récits de tes délivrances dans ta Parole (cf. v. 10-17) ? Ne sont-ils là que pour qu'on les raconte aux enfants ? » Venons devant Dieu avec sa Parole, en lui présentant toutes ses œuvres. Cela fortifiera notre foi ! Il suffit à Dieu de souffler et tous les ennemis sont dispersés comme le sable du désert. Ne voulons-nous pas voir cela ? Moïse est l'exemple d'un croyant qui, dans ses prières, a souvent rappelé à Dieu ses œuvres, et Dieu a agi comme il le demandait.

*« Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel,
mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant »*

(Psaume 84:3)

Le Psaume 84 est plein d'amour et d'humilité ; il est dédié aux fils de Koré, à ceux qui n'ont pas suivi leur père dans sa rébellion. Il existe en nous une partie précieuse qui n'est pas rebelle, où nous sommes un avec Dieu ; c'est notre esprit régénéré (Jean 3:6). Là, nous voyons combien l'Eglise est glorieuse, et nous pouvons être pleinement consacrés. Le verset 4 évoque les passereaux, des oiseaux dont on s'occupe habituellement peu ; ne nous prenons pas pour des gens plus importants que des passereaux, sinon nous introduirons des problèmes dans la maison de Dieu (cf. 1 Cor. 1:26).

« *Tes autels, Eternel...* » (v. 4) : dans le parvis, on rencontre un autel d'airain pour la purification et la consécration, et à l'intérieur de la tente un autel d'or pour offrir des parfums. Dieu attend notre consécration volontaire. Le feu de l'autel des holocaustes ne devait jamais s'éteindre ; ainsi en est-il de notre consécration ! Mais nous entrons aussi dans une expérience plus profonde de communion avec le Seigneur, à l'autel des parfums. Réjouissons-nous des richesses de la Parole et offrons-les dans la prière comme un parfum agréable au Père !

Une prière pleine d'encens, pleine d'expériences de Christ, est précieuse pour le Seigneur. Le verset 6 parle de notre cœur, qui contient un chemin divin nous conduisant toujours à Sion au trône de Dieu. Soyons prêts à traverser des tribulations pour que le Seigneur obtienne un fruit magnifique de sa vigne (v. 7-11) ; les larmes peuvent devenir des sources ! Notre Dieu est comme un soleil qui nous protège et nous donne sa gloire ; ne recherchons pas la gloire des hommes ! (v. 11-13). Marchons dans sa lumière!

« ... et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi »

(Philippiens 3:9)

Dans cette section (Ps. 73–89), chaque Psaume présente un nouvel élément de restauration. Dans la prière du Psaume 85, le psalmiste montre qu'il a grandi dans la connaissance de son Dieu. Certes, il y évoque des problèmes, mais sa base est différente, car il proclame les œuvres de Dieu. Combien c'est doux! Une telle prière fait fondre le cœur de Dieu et allume un feu!

« La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent » (v. 11). La bonté et la fidélité ont été manifestées en Christ venu en chair, plein de grâce et de vérité, dont les disciples ont pu contempler la gloire. Lui seul mêle parfaitement justice et paix. Paul ne voulait pas être trouvé dans sa propre justice ; c'est le Seigneur qui doit être la justice et la paix des croyants. L'Eglise ne sera édifiée que dans une telle expression de l'amour. Le psalmiste reconnaît que l'Oint de Dieu est le seul chemin pour restaurer la maison de Dieu. Nous avons besoin de l'unité entre la terre et son trône dans les cieux : *« La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux »* (v. 12). Quel merveilleux trafic entre ciel et terre! Nous avons besoin de la justice de Christ, de sa paix, de sa fidélité ; ce que nous lions alors sur la terre sera lié dans les cieux. C'est en Christ seul qu'une telle chose peut exister. Nous avons besoin de la vérité, de la réalité, de la justice des cieux! *« La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin »* (v. 14). Pour accomplir l'œuvre de Dieu et pour expérimenter l'unité entre terre et ciel, nous ne pouvons marcher dans nos propres chemins ; le Seigneur imprimera nos pas dans son chemin!

*« Car à toi, Seigneur, j'élève mon âme. Car tu es bon,
Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour
pour tous ceux qui t'invoquent »*

(Psaume 86:4b-5)

Le Psaume 86 est une prière de David, image de Christ, l'intercesseur qui se tient pour nous devant le Père : *« Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! »* (Rom. 8:34). *« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints »* (Rom. 8:26-27). N'est-ce pas merveilleux d'avoir un Seigneur qui est ressuscité, qui est monté auprès du Père et qui prie pour nous ? D'une part, à la droite du Père, il intercède pour nous, et d'autre part, en nous il est l'Esprit qui intercède par des soupirs inexprimables. L'Esprit pousse des soupirs à notre place, pour suppléer à notre incapacité dans la prière.

Christ peut nous comprendre parfaitement, ayant été *« rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu... du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:17-18) et les *« sauver parfaitement »* (Héb. 7:25). Plus nous connaissons le Seigneur, plus nos prières peuvent être remplies de l'Esprit. Apprenons à prier en esprit. Nous n'avons qu'un cœur, mais en combien de parties est-il divisé ? David a prié ici pour obtenir un cœur non partagé, voué au Seigneur. Donnons-nous entièrement à lui : *« Eternel ! enseigne-moi ton chemin ; je marcherai dans ta vérité ; unis mon cœur à la crainte de ton nom »* (v. 11 - Darby). Faisons la même prière !

« L'Eternel aime les portes de Sion, plus que toutes les demeures de Jacob. Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu ! »

(Psaume 87:2-3)

Plusieurs passages de l'Ancien Testament nous révèlent qu'Israël n'avait pas le droit d'agir à sa guise quant à l'emplacement du temple et à la manière de l'édifier. Dieu lui-même avait choisi un lieu où faire résider son nom. « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure* » (Ps. 132:13). Dieu lui-même avait donné des instructions précises pour la réalisation de sa maison (cf. 2 Chron. ch. 3-4). Sion est une image de réalités spirituelles. A l'ère du Nouveau Testament, l'Eglise est cette demeure. Si jadis, Dieu a donné tant de précisions à son sujet, pensez-vous qu'aujourd'hui l'Eglise puisse être bâtie selon vos convenances personnelles ?

« *L'Eternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob* » (v. 2). Jacob est le nom de l'homme non transformé, encore plein de sa vieille nature. Nous, chrétiens, agissons souvent dans notre vieille nature, selon nos préférences, nos méthodes, notre vision des choses, et en nous confiant en nos aptitudes humaines. Nous bâtissons sa demeure comme nous voulons, sur les fondements qui nous plaisent. Mais qu'en pense notre Dieu ? Le fondement de Sion est la Personne vivante de notre Seigneur Jésus. Les matériaux de construction sont la nature du Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; nous n'avons besoin d'aucune méthode ni de compétence purement humaine, mais « *de l'or, de l'argent et des pierres précieuses* » (1 Cor. 3:10-15), symboles d'une œuvre divine, qui vient de Dieu seul.

Préoccupons-nous de l'édification de la maison de Dieu à Sion, en nous conformant au modèle donné.

« Mes yeux se consomment dans la souffrance ; je t'invoque tous les jours, ô Eternel ! J'étends vers toi les mains »

(Psaume 88 :10)

Esaïe a dépeint avec précision comment Jésus a été un homme de douleurs (ch. 53). Le psalmiste du Psaume 88 est proche d'Esaïe, il a lui aussi une révélation profonde des souffrances de notre Seigneur sur cette terre. Mais la deuxième partie du Psaume montre notre participation aux souffrances.

Les souffrances de Christ auxquelles, nous, chrétiens, participons ne servent pas à la rédemption - acquise une fois pour toutes par le Seigneur à la croix - mais elles nous aident à être transformés de *Jacob* en *Israël*, en vue du salut de l'âme (non de l'esprit) et de l'édification de l'Eglise. *« Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra »* (1 Pie. 4:13). Dans les souffrances, Paul cherchait à connaître *« Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (Phil. 3:10). Aucune souffrance vécue avec Christ n'est vaine. *« Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance »* (Rom. 5:3-4). Les tribulations produisent le fruit de l'amour en nous : *« Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné »* (Rom. 5:5). *« Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible*

de justice » (Héb. 12:11). Restons fidèles à Dieu dans les afflictions ; beaucoup de fruits en découleront pour l'Eglise !

« *Béni soit à jamais l'Eternel ! Amen ! Amen !* »

(Psaume 89:53)

Le Psaume 89 nous présente Christ comme la seule solution à tous les problèmes et à toutes les difficultés dans l'Eglise.

Ethan, le nom du psalmiste, signifie *persévérance*. Dans le Psaume 79, Asaph soupirait : « *Jusqu'à quand, Eternel !* » (v. 5). Ethan proclame : « *Je chanterai toujours les bontés de l'Eternel ; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité* » (v. 2). Chanter constitue la meilleure aide qui soit pour entretenir notre persévérance. Nous sommes persévérants si nous connaissons le Dieu vivant, parce que nous savons qu'il est fidèle ! (v. 6). Notre persévérance s'appuie sur les promesses de Dieu : « *J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité* » (v. 5) Dans les versets 6 à 15, Ethan montre qu'il connaissait bien son Dieu merveilleux, et ainsi il a pu tenir ferme.

Le 3^{ème} Livre des Psaumes s'achève ici par un nouvel appel à nous réjouir et à louer Dieu. Comment cela est-il possible si nous traversons la vallée des larmes ? Nous pouvons tenir ferme et même louer Dieu, expérimenter la joie du Seigneur comme Ethan (v. 16 – 19) si nos regards sont constamment fixés sur la merveilleuse Personne du Fils de Dieu. Notre Christ n'est-il pas le Vainqueur, n'a-t-il pas triomphé de toutes les puissances du diable, du monde, et même de la mort ? Il a tout vaincu ! (v. 20 – 30).

D'après les versets 31 à 38, Dieu ne retire ni sa bonté ni sa fidélité à celui qui ne veut plus lui obéir, mais ce dernier devra expérimenter sa discipline (1 Cor. 3:15). Les versets 39 à 46 concernent ceux qui ne reconnaissent pas que leur chair est déchue et combien ils ont besoin de salut. Soyons fidèles et persévérants, et bénissons l'Eternel (v. 53).

« Rachetez le temps, car les jours sont mauvais »

(Ephésiens 5:16)

Le Psaume 90 a été écrit par Moïse, vraisemblablement à l'époque où le peuple avait murmuré et été incrédule suite au mauvais rapport des espions envoyés pour explorer le bon pays. Dieu avait alors juré qu'ils n'entreraient pas dans la terre promise. Si nous ne voulons pas répéter cette tragédie, en restant les mêmes année après année, en errant toute notre vie dans le désert de notre âme, nous prierons ainsi : *« Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse »* (v. 12).

Le Seigneur nous appelle à racheter le temps. Ainsi, ce Psaume met l'accent sur la brièveté de notre vie (v. 4-6, 9-10). Cela signifie qu'il nous faut saisir chaque occasion pour connaître celui qui est éternel. Le monde passe très vite, ainsi que sa convoitise (1 Jean 2:17). Soyons comme Moïse, *« homme de Dieu »*, qui connaissait celui qui était *« un refuge de génération en génération »* (v. 1), et non comme le peuple qui ne connaissait pas les voies de Dieu bien qu'il ait été témoin de toutes ses œuvres. Vivons tous les jours dans la réalité du glorieux fait que Dieu nous a mis en Christ (1 Cor. 1:30). Le secret de bien compter nos jours est de demeurer en Christ et de nous rassasier chaque matin de sa bonté (v. 14a), dans sa parole, ainsi *« nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse »* (v. 14b) et nous ne verrons pas *« nos années s'évanouir comme un son »* (v. 9). Nous ne gaspillerons pas nos années si précieuses mais les utiliserons pour connaître Christ. Suivons ce conseil : *« Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent »* (Eccl. 12:3) et rachetons le temps !

« *Ils suivent l'Agneau partout où il va* »

(Apocalypse 14:4)

Le moyen de racheter le temps est de connaître Dieu. L'une des caractéristiques d'une personne qui le connaît, c'est qu'elle se confie en lui dans toutes les situations, aussi difficiles, voire impossibles, soient-elles. Voici de quelle manière commence le Psaume 91 : « *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !* »

Parce que le Seigneur est une Personne vivante, plus nous le connaissons, plus nous nous confions en lui et devenons dépendants de lui. C'est exactement l'opposé d'une connaissance intellectuelle ou professionnelle, qui nous rend autonomes et indépendants. Nous devenons comme de petits enfants (Marc 10:19). Un petit enfant dépend de ses parents. Il ne peut rien entreprendre sans eux, il reçoit tout d'eux, a une totale confiance et se sent perdu sans eux. Il en est de même des vainqueurs : ils ne sont pas forts par eux-mêmes. Leur victoire vient du fait qu'ils dépendent du Seigneur. Ils « *suivent l'Agneau partout où il va* » (Apoc. 14:4). Rien n'est plus agréable au Seigneur qu'une vie qui s'abandonne à lui, qui le suit pas à pas dans une obéissance et une dépendance totales.

Ce Psaume énumère le « *filet de l'oiseleur* », « *la peste et ses ravages* », « *les terreurs de la mort* », « *la contagion qui frappe en plein midi* », autant de situations qui nous sont hostiles. Mais il se termine par de précieuses promesses adressées à ceux qui font du Seigneur leur retraite (v. 9). Dieu les délivre, les protège, leur répond et les glorifie (v. 14-16).

*« Si je vis, ce n'est plus moi qui vis,
c'est Christ qui vit en moi »*

(Galates 2:20)

Le Psaume 92 fait merveilleusement suite aux Psaumes 90 et 91. Si nous prions le Seigneur qu'il nous donne la sagesse pour bien compter nos jours, nous serons amenés à le connaître ; nous dépendrons de lui dans toutes les situations de notre vie humaine, même les plus difficiles.

Nous mènerons ainsi la vie chrétienne normale qui est exprimée par ces paroles : *« Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi »*. C'est précisément ce que décrit ce Psaume, qui est un cantique pour le jour du sabbat (v. 1). Le sabbat symbolise la vie chrétienne : nous cessons d'œuvrer par nous-mêmes et nous nous reposons en Christ, en le laissant vivre en nous. Il s'agit là de la vraie sagesse, non celle du monde, mais celle de Dieu. Que nos yeux s'ouvrent pour que nous la connaissions et y prenions garde ! *« Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication... Nous, nous prêchons Christ crucifié... sagesse de Dieu... Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ qui, par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse... »* (1 Cor. 1:21, 23-24, 30).

Sans un esprit de sagesse et de révélation, il nous sera impossible de comprendre les pensées profondes de Dieu. En effet, *« l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui »* (1 Cor. 2:14). Nous serons alors comme *« l'homme stupide (qui) n'y connaît rien, et l'insensé (qui) n'y prend pas garde »* sans réaliser que *« si les méchants croissent comme l'herbe... c'est pour être anéantis à jamais »* (v. 7-8).

Dimanche 30 décembre *Psaume 92 :11-16*

« Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force... ils courent, et ne se lassent point »

(Esaïe 40:31)

Le Psaume 92 se termine par une éloquente description d'une vie qui demeure en Christ, lequel est le vrai sabbat (Col. 2:16-17). En nous reposant en Christ, nous découvrirons comme Paul que nous pouvons tout par celui qui nous fortifie (Phil. 4:13). Nos efforts pénibles et infructueux cesseront et nous nous écrierons avec le psalmiste : *« Tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche »* (v. 11). Le Seigneur qui est l'Esprit qui donne la vie sera pour nous réel et toujours frais ! Notre vie chrétienne ne sera jamais ennuyeuse, et parce que Christ est notre justice, nous allons croître comme le palmier, droits et victorieux. Nous ne resterons pas les mêmes, mais nous grandirons en Christ jour après jour, ayant été plantés dans la maison du Dieu vivant, son Eglise. Nous prospérerons, nous porterons des fruits année après année, même dans la vieillesse. Nous terminerons très bien notre course, toujours pleins de sève et verdoyants !

Par contre, si nous nous efforçons de mener notre vie chrétienne par nous-mêmes, nous serons vite découragés et nous nous épuiserons. Souvenons-nous que nous ne pouvons rien faire sans Christ (Jean 15:5). Dieu n'a jamais eu l'intention que nous menions notre vie chrétienne par nos propres efforts. *« Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui »* (1 Jean 4:9). C'est lui qui *« donne de la force à celui qui est fatigué, et (qui) augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance »* (Esaïe 4:29). C'est seulement ainsi que nous ferons *« connaître que l'Éternel est juste »* parce qu'il est notre rocher et qu'il n'y a point en lui d'iniquité (v. 16).

*« Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur,
et monté sur un âne »*

(Matthieu 21:5)

Le Psaume 93 exprime le découlement de la vie qui est décrite dans les trois Psaumes précédents : l'Éternel règne ! Notre vrai besoin à tous, jeunes et moins jeunes, c'est de connaître le Dieu vivant et de cesser d'œuvrer par nous-mêmes. Alors seulement Christ régnera et tous les problèmes seront résolus ! Si nous désirons progresser spirituellement, si nous voulons que l'Église soit édifiée et permettre au Seigneur de se propager, aspirons à le connaître ! Quand nous le laisserons régner en nous, nous verrons qu'« *il fait tout à merveille* » (Marc 7:37). Voilà pourquoi ce Psaume commence ainsi: « *L'Éternel règne... il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle point* » (v. 1). C'est là le secret d'une vie stable et ferme, dans nos vies et dans l'Église !

« *Ton trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité* » (v. 2). Il aurait tous les droits de régner sur nous ; mais il ne va jamais s'imposer ! « *L'Éternel est puissant dans les lieux célestes* » (v. 4) ; toutefois il désire également régner sur cette terre. Il attend notre coopération. C'est la raison pour laquelle nous devons prier : « *que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6:10). Notre Seigneur est un roi merveilleux ! Zacharie avait prophétisé la venue de ce roi unique environ six cents ans auparavant : « *Voici, ton roi vient à toi... il est humble et monté sur un âne* » (Zach. 9:9). Pour qu'il règne en nous, nous devons simplement venir à lui tels que nous sommes. « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur... car mon joug est doux, et mon fardeau*

léger » (Mat. 11:29-30). Ne voulons-nous pas qu'un tel roi règne sur nous ?